

## **RAPPORT FESTIVAL DE L'EAU 2008**

“ L'eau c'est la vie. Sans eau il n'y a pas de vie”. Ces paroles sont extraites de la chanson composée par le groupe de rap mauritanien « MINEN TEEY » à l'occasion de leur participation, à la deuxième édition du Festival de l'eau Fouta 2008.

Celle-ci s'est déroulée du 27 au 30 décembre 2008, à NGOUYE et à WALALDE. Deux villages, situés, le premier au bord du fleuve DOUE, le deuxième sur les flancs du Fleuve Sénégal.

Ce fut une véritable fête de la musique, un moment d'intenses échanges culturels, mais aussi une occasion de réfléchir sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), en particulier sur l'accès à l'eau potable et l'assainissement pour les populations de la Communauté Rurale de Pété.

Le festival a atteint les objectifs assignés au départ :

- 1 Promouvoir la culture des gens du fleuve ;
- 2 Favoriser les échanges internationaux ;
- 3 Promouvoir la femme ;
- 4 Sensibiliser les populations sur les OMD.

Cette édition, comme la première a été soutenue par le Ministre de l'Agriculture du SENEGAL, M. Hamath SALL, qui a contribué aussi bien moralement que financièrement à la réussite du Festival.

A travers ce document, nous lui rendons fortement hommage et remercions vivement les autres partenaires :

- 1 MUNDIAL PRODUCTIONS, PAYS – BAS, principal partenaire du Festival ;
- 2 Le bureau d'études SEMIS ;
- 3 L'ONG EZOA, partenaire de l'étape de NGOUI.
- 4 M. Amadou Kane Diallo, Directeur du COSEC ;
- 5 Thierry Cribier, ODYSSAY VISUALS, PRODUCTIONS ;
- 6 AMAR YAYA SALL, Mouvement Autosuffisance, Développement, Intégration (ADI) ;
- 7 UNION pour la SOLIDARITE et l'ENTRAIDE(USE) ;
- 8 Radio Pété

Comme déjà dit plus haut, le festival a été une fête populaire de la culture, avec une forte présence et participation des villages bénéficiaires. Nous ne pouvons, dans le cadre de ce rapport traduire fidèlement tout ce que nous avons ressenti intérieurement pendant ces quatre jours. Néanmoins nous allons concevoir un CD-ROM pour mieux restituer ce qui s'est passé à WALALDE et NGOUI.

Cependant, sur ce document nous reviendrons sur les points suivants :

- Objectifs, activités réalisées et résultats obtenus ;
- le déroulement du forum des acteurs de l'eau et les principales conclusions ;
- les perspectives.

## I. OBJECTIFS, ACTIVITES REALISEES, ET RESULTATS OBTENUS

Objectifs	Activités réalisées	Résultats obtenus
Organiser dans les villages reculés du Sénégal des spectacles « sons et lumières de qualité »	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 2 concerts à NGOUYE (27 et 28 décembre 2008) ;</li> <li>- 2 concerts à WALALDE (29 et 30 décembre) ;</li> </ul> <p>Les concerts ont été animés par des artistes locaux et des groupes confirmés du Sénégal, de la Mauritanie et du Burkina Faso :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Abou Thiam et NGAARI LAAW ;</li> <li>- FOGNY ;</li> <li>- INITIATIVE FOUTA BAND ;</li> <li>- MINEEN TEY</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- NGAARI LAAW a mobilisé une sono haut de gamme, un podium, des lumières, quatre (4) groupes électrogènes, un technicien de son venant de la hollande, une équipe audiovisuelle et un photographe.</li> <li>- En moyenne plus de 1000 personnes de tous âges ont assisté aux concerts de 22 h00 à 03 h 00 du Matin ;</li> <li>- Trois des groupes qui ont animé les concerts ont participé au Mundial on Tour en Hollande, et qui se sont produits sur d'autres scènes au niveau international.</li> </ul>
Faire revivre la culture des peuples de la Vallée du Fleuve Sénégal	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Parade de pirogues à Ngouye et à Walalde ;</li> <li>- Simulation de cérémonie de mariage traditionnel, parades de chevaux, courses de moutons (Jaaro en poular), chants de pekane, chasse au crocodile, à WALALDE.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les populations des deux rives du Fleuve Sénégal ont pu faire revivre des spectacles d'antan. Tout le folklore de la Vallée a été revisité.</li> <li>- Un patrimoine menacé de disparition a été revalorisé.</li> </ul>
Favoriser la promotion des artistes locaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La première partie des concerts a été animée par des groupes locaux :</li> <li>- GOMU PINAL de WALALDE ;</li> <li>- De jeunes rappers de la Mauritanie et de WALALDE ;</li> <li>- BABA DIERI GACKO de PETE ;</li> <li>- ABDI SY de NGOUI ;</li> <li>- Les griottes de DEMETTE ;</li> <li>- Les chanteurs de PEKANES ;</li> <li>- YERO NGOULA NDIAYE</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les artistes locaux se sont produits dans d'excellentes conditions techniques ;</li> <li>- Les débutants ont pu approcher des artistes de talents ;</li> <li>- Ils ont su qu'ils ont encore beaucoup à apprendre pour se hisser au top ;</li> <li>- Leurs prestations ont été filmées et enregistrées, ce qui peut favoriser leur promotion ;</li> <li>- On a découvert que l'Ile à Morphil regorgeait de beaucoup de rappers, parfois très jeunes ;</li> <li>- Il y'a là des pistes pour les prochains programmes d'accompagnement des artistes pour NGAARI LAAW</li> </ul>
Favoriser les échanges, interculturels internationaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Participation du groupe DJIGUIYA du Burkina Faso, en collaboration avec</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- C'est presque la première fois qu'un groupe étranger de l'envergure de DJIGUIYA se produit dans l'Ile à Morphil ;</li> </ul>

<p>et les échanges entre membres du réseau UCD</p>	<p>BENEBNOOMA, avec lequel on partage le réseau Cultures Unies pour le Développement UCD ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Participation des rappeurs MINEN TEEY de la Mauritanie ;</li> <li>- Participation du technicien de son hollandais, envoyé par Mundial Productions et à la sonorisation du Festival ;</li> <li>- Application de la formation des techniciens de sa tenue à Dakar, dans le cadre du Partenariat avec Mundial Productions et le réseau UCD. (United Cultures for Development)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les populations de la Mauritanie voisine ont traversé le fleuve pour prendre part aux manifestations ;</li> <li>- La participation des rappeurs mauritaniens a été beaucoup appréciée. Ils ont bien marqué les nombreux groupes de rap de la zone ;</li> <li>- Des pistes de collaboration entre NGAARI LAAW et MINEN TEY, dans le futur seront étudiées ;</li> <li>- Le Festival de l'eau a confirmé sa vocation internationale ;</li> <li>- La participation du groupe FOGNY qui a fait le Mundial On Tour en Hollande en 2008, et qui est originaire du Sud du Sénégal a été un succès.</li> </ul>
<p>Sensibiliser sur les OMD</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un forum des acteurs de l'eau a été tenu à NGOUI le 28 décembre ; il s'est penché sur la situation de l'AEP de la communauté rurale de Pété ;</li> <li>- En prélude à ce forum les techniciens de NGAARI LAAW et de EZOA ont animé une émission radio sur le sujet ;</li> <li>- Les femmes ont été au centre du Festival</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le forum a permis de présenter et de discuter sur le Plan Local de l'Hydraulique et de l'Assainissement de Pété ;</li> <li>- Il a mis le doigt sur le problème de la gestion des forages par les populations ;</li> <li>- Le festival a permis de faire la promotion des artistes femmes ;</li> <li>- Quatre des groupes qui ont animé les concerts ont des lead vocaux femmes ;</li> <li>- Presque tous les groupes ont composé et chanté une chanson sur l'eau : MINEN TEY (eau sous tous ses aspects) ; FOGNY (eau et environnement) ; ABOU THIAM (eau et conflits internationaux)</li> </ul>

## II LE FORUM DES ACTEURS DE L'EAU

Comme le disait le poète, « le poème n'est pas que chant, il nourrit les têtes laineuses de mon troupeau ». C'est pourquoi le festival se définit aussi comme une tribune pour la vulgarisation et la contribution à l'atteinte des OMD ainsi qu'un lieu de réflexion sur la problématique de l'accès à l'eau des populations.

Comme lors de la première édition, une journée a été consacrée, à NGOUYE, à un forum des acteurs de l'eau de la Communauté Rurale de Pété

Il a pu se faire grâce à l'appui précieux du bureau d'études SEMIS. Ce dernier est spécialisé dans les projets d'AEP utilisant les énergies alternatives : soleil, vent ; et est connu pour son expertise dans la réforme de la gestion des forages au SENEGAL.

De plus, c'est ce bureau de consultance qui a élaboré le Plan Local de l'Hydraulique et de l'Assainissement de la Communauté Rurale de Pété (PLHA), qu'il a mis à la disposition du forum.

Comme les Plans Locaux de Développement (PLD), le PLHA de Pété est un outil de diagnostic et de planification, mis à la disposition de la Communauté Rurale pour mieux cibler les investissements dans le domaine de l'Hydraulique et de l'Assainissement.

Nous renvoyons le lecteur désireux d'en savoir plus aux nombreux et riches documents élaborés par SEMIS, et nous nous contenterons de présenter les principales conclusions :

Le taux d'accès à l'eau potable de la Communauté Rurale de Pété est de 86 % ;

Le taux de desserte est de 56 %.

La Communauté Rurale compte 60 EPE (Equivalent Point d'Eau), soit un ratio de 426 habitants par EPE, alors que la norme est de 300 habitants par EPE ;

Un besoin de 39 EPE à réaliser pour atteindre les objectifs du PEPAM (Programme pour l'Eau Potable et l'Assainissement et du Millénaire), soit environ un investissement complémentaire de 713 millions.

Pour l'assainissement le taux d'accès individuel est de 22 %, le taux d'accès collectif de 55 % et un besoin en financement complémentaire de 733 millions.

Le forum a vu la participation des populations de NGOUYE, celles des villages de la Communauté rurale (DIERI et WALO), les représentants de l'Administration Territoriale, des autorités locales ainsi qu'ONG et services de l'Etat.

Il y'a plusieurs présentations suivies de débats riches et parfois passionnés. Nous reproduisons ci-après la synthèse élaborée par le Comité restreint d'animation du forum, qui a été présenté en plénière et approuvé par les participants :

*Dans le cadre du Festival de l'Eau Fouta 2008, NGAARI LAAW, fidèles à ses objectifs qui sont entre autres :*

*Sensibiliser les populations aux OMD, en tant que membre du réseau UCD et partenaire de MUNDIAL PRODUCTIONS PAYS-BAS ;  
Contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations rurales ;*

*Organiser un forum des acteurs de l'eau, centré sur l'accès à l'eau potable et la gestion des forages, à NGOUYE le 28 décembre 2008.*

*Ont participé à ce forum :*

- le Représentant du Sous-préfet de SALDE*
- le bureau d'études SEMIS ;*
- l'Union pour la Solidarité et l'Entraide (USE/PIP) ;*
- l'ONG EZOA ;*
- le Chef de la Brigade des Puits et Forages de Ndioum ;*
- le représentant du PCR de Pété ;*
- les représentants des Comités de Gestion des Forages ;*
- les représentants des villages de LOUR WOLOF, BOKE, BOKE DIALLOUBE, NGOUYE, BOKE FAFABE, GUIRVASS, BAROBE, WASSATAKE, THIKITE, BOULONE, LAIKI, PETE, OUROURBE DAKA, BOKE DIEGUESS ;*
- Les représentantes des GPF de NGOUYE et PETE ;*
- NGAARI LAAW AED (Association pour l'Education et le Développement Durable) ;*
- Le Représentant de l'ANCAR (Agence Nationale pour le Conseil Agricole et Rural) ;*

*Les participants ont vivement remercié NGAARI LAAW et ses partenaires, en particulièrement M. Hamath Sall, Ministre de l'Agriculture et parrain du Festival ;*

*Le forum a enregistré les présentations suivantes :*

*le PLHA de Pété : ressources en eau, situation de l'AEPA et perspectives ;  
la Réforme de la Gestion des Forages en milieu rural ;  
les activités du Programme de Sécurité Alimentaire dans le Contexte de la Décentralisation (PSAD/USE/PIP) ;  
les difficultés techniques et organisationnelles liées à l'exploitation et la maintenance des forages ;*

*Les participants ont salué l'Initiative dont ils sont convaincus de l'apport positif sur l'amélioration des conditions de vie des populations.*

*Ils reconnaissent les efforts déployés par l'Etat du SENEGAL pour porter le taux d'accès de la Communauté Rurale à 86 % ;*

*Toutefois ils ont noté et souligné des difficultés :*

- Il y'a encore des villages qui ne disposent pas de points d'eau ;*

- Des arrêts prolongés de forages ;
- Des disfonctionnements dans la gestion des forages.

*Les participants recommandent ainsi :*

- 1 *Un partenariat durable entre les structures qui ont animé le forum (NGAARI LAAW, SEMIS, USE/PIP, EZOA) pour un suivi des recommandations de la journée ;*
- 2 *La traduction de la version définitive du PLHA en langue locale et sa mise à disposition des partenaires au développement et de ses ressortissants de la diaspora ;*
- 3 *Le renforcement des capacités des ASUFOR et leur suivi-accompagnement ;*

*Les participants ont sensibilisé les autorités sur le cas des forages dont les ouvrages de captage sont détériorés : LOUR WOLOF, YAWALDE DIALLOUBE, GUIRVASS, THIAM THILE, LOUGUERE MBABA ;*

*Ils souhaitent la prise en charge rapide des forages qui ont des problèmes d'équipement d'exhaure : BELEL THIEDO, POUTE YALALBE, THILAMBOL.*

*Ils demandent l'étude du cas des villages qui souhaitent l'extension de leur réseau AEP : PETE, THIKITE, etc.*

*Ils appellent les structures à voir la possibilité d'élaborer des projets de réalisation d'ouvrages hydrauliques pour les villages qui n'en disposent pas : MBOULONE, BOKE DIEGUESS, BOKE FAFABE, LAIKI, OUROURBE DAKA, Ngouye.*

*Ils souhaitent la mise en œuvre de programmes d'information de proximité sur la problématique en relation avec les radios communautaires locales.*

*Enfin :*

*Félicitent les participants pour le travail de qualité produit pendant le forum ;  
Remercent les populations de NGOUYE qui n'ont ménagé aucun effort pour la réussite du Festival et du Forum.*

*Fait à NGOUYE, le 28 décembre 2009*

Signalons enfin, que le festival a été entièrement couvert par la radio communautaire de Pété, qui a bien voulu nous inviter dans une émission de 30 mn pour parler des problèmes soulevés plus haut.

L'émission était animée par Amadou Tidiane MBAYE, Hydraulicien et Alhouseynou Deme, hydrologue et fonctionnaire à la Direction de la Maintenance des forages.

### **III PERSPECTIVES**

A travers les deux éditions du Festival de l'eau FOUTA 2008, on a senti l'importance qu'une telle activité peut avoir sur le développement socioculturel de la Vallée du Fleuve Sénégal.

Les populations hôtes, en participant financièrement au Festival, et de par leur mobilisation, traduisent ainsi la place qu'occupe cet événement dans leurs préoccupations quotidiennes.

A travers cette activité NGAARI LAAW confirme la place de choix qu'il occupe dans le paysage culturel sénégalais et réaffirme son engagement à la prise en charge des problèmes de développement :

favoriser la démocratisation culturelle en facilitant l'accès des populations rurales à des spectacles de qualité (Comme le dit l'adage, l'homme ne vit pas que de pain) ;  
la prise en charge de préoccupations liées à l'accès à l'eau potable et la préservation des ressources naturelles, en tant que membre du réseau UCD qui se veut un porte-flambeau des OMD ;

En se préoccupant du sort des musiciens qui n'ont pas accès aux moyens classiques d'expression culturelle.

Le festival commence à se faire un nom dans le milieu culturel de la Vallée du Fleuve Sénégal et les sollicitations sont nombreuses. La deuxième édition s'est tenue à WALALDE, à la demande du GOMU PINAL de WALALDE. La troisième édition n'est pas encore confirmée mais nous avons déjà quatre candidatures : NGOUYE, ARAME, AERE LAO, BOW.

Face à cette situation, l'équipe de NGAARI LAAW se sent le devoir de mieux s'organiser et de réfléchir à fond pour bien prendre en charge cette demande tout en veillant à préserver l'âme du Festival. On se pose déjà quelques questions en vrac :

Faut-il rester dans un village pendant trois jours ou faut-il maintenir le schéma initial de deux villages à raison de deux jours par site ?

Faut-il toujours faire l'étape de NGOUYE ? Cette option permet de donner une adresse fixe au Festival mais a le désavantage de limiter la participation des autres villages ;

MUNDIAL PRODUCTIONS a soutenu les deux éditions. Le PSAC a soutenu la première édition. Comment faire pour intéresser d'autres partenaires au Festival pour assurer sa pérennité.

WALALDE a participé financièrement au Festival. Ce n'est pas le cas de NGOUYE, ni de BOW (première édition). Faut-il exiger la participation financière des villages hôtes au risque de sauter certains qui peuvent être culturellement intéressants ;

Comment faire pour avoir de plus en plus de sponsors commerciaux pour le Festival, tout en gardant intacts les objectifs du Festival ?

Nous avons déposé une demande de financement auprès de Mundial Productions pour la troisième édition, programmée en début décembre 2009.

La réflexion se poursuit et quelles que soient les réponses, nous restons sur les principes suivants :

Le Festival sera un événement annuel international, ancré sur les rives du Fleuve Sénégal ;  
Il continuera à s'intéresser aux conditions de vie des populations et à ce sujet le forum sera une des activités principales du Festival ;

Nous souhaitons qu'il reste un cadre d'échanges pour les artistes de la sous-region et les artistes affiliés aux organisations du Réseau CULTURE et DEVELOPEMENT.